

LES RICHESSES SPIRITUELLES DE MICHEL CHIHA

Toute la rigueur du grand penseur et humaniste qu'était Michel Chiha ne l'empêchera pas d'aborder la création poétique. Celle-ci, qui l'habitait comme une seconde nature, devait se faire entendre. Dans la préface de son recueil "La Maison des Champs", il la définit comme une âme-sœur: "La poésie ramène l'homme à sa destinée. Elle est confidente et elle est prière." Plus loin, il ajoute: "Il y a des jours où sans poésie, il n'y aurait plus de consolation, où sans elle, la nature serait sans voix."

Né en 1891, Michel Chiha mourut en pleine force de l'âge, en 1954. Fondateur du journal "Le Jour", il avait collaboré au projet de la première Constitution libanaise. La pipe aux lèvres, le poète aimait se promener "parmi les fleurs des champs, arborant à sa veste grise un insolent coquelicot." Tout devenait pour lui sujet d'émerveillement, "les matins lumineux et leurs roses couchants" ou "les nids qui chantent leurs ailes et les blés, leur maturité."

À L'ÉCOUTE DE SA MUSE

Comme en toute grande poésie, Chiha cherchait à exprimer avant tout l'homme entier dans son passé, son présent et son futur. Dans ses poèmes transparaisaient, tour à tour, des sentiments d'ordre éthique, philosophique et religieux. Ces deux strophes en témoignent largement:

"La vieillesse du sage a des regards d'enfant.

L'homme a tout vu, l'erreur, la vanité des choses,

La jeune illusion au geste triomphant,

Les lendemains obscurs des rayons et des roses.

Tout a passé devant ses yeux chargés de jours.

Aux éclairs de jadis, à leur flamme hautaine,

La paix a succédé, modelant ses amours,

Sculptant dans le granit la vérité lointaine.

Sensible aux saisons, le poète donne sa préférence à l'automne qu'il célèbre avec une véritable ferveur:

"Cette première pluie après l'été torride

Seigneur! c'est votre grâce au lendemain du doute,

C'est la fraîche oasis dans l'étendue aride

Et c'est votre présence au terme de la route."

DES "ESSAIS" AU "PLAIN-CHANT"

Cependant, faut-il vraiment versifier pour capter les élans lyriques? Chez Chiha, on retrouve, avec admiration, les palpitations du cœur et la transparence de l'azur, dans ses ouvrages en prose. Sa verve poétique éclate comme un fruit longtemps mûri au soleil, ajoutant une note d'émotion aux plus simples événements quotidiens.

Dans "Essais I", méditons ces quelques pensées remplies de sagesse:

- "Nos horizons s'ouvrent et se ferment suivant qu'on nous accorde ou qu'on nous refuse la liberté. Et que serait l'homme s'il n'était pas libre? Moins que le moineau dans le vent, moins que le chêne dans la forêt."

- "La lumière et la nuit, le silence et le vent, le jardin en fleurs ou l'allée attristée de l'automne ont sur nous un vaste pouvoir. Nous devenons malgré nous ce qu'ils sont."



Michel Chiha (D.) reçu Docteur honoris causa de l'Université de Lyon.

- "Quelle chose apaisante est l'oubli, l'oubli seulement de ce qui nous fait mal. Pour le reste, la vertu c'est se souvenir, de garder présent tout ce qui fut pour nous joie et délices."

- "Le désert a sa séduction. Il invite à l'exploration des étoiles."

Dans "Plain-Chant" où sont réunis les propos dominicaux de Chiha, on respire également la même essence poétique. Qu'il nous parle de la paix du dimanche "qui nous assure chaque semaine, en vue des événements tourmentés des six jours, une réserve de patience et d'espérance", d'un paysage: "Si l'on regarde du côté de la mer, l'envie vous prend de faire le tour du monde, si l'on regarde du côté des monts, c'est l'azur qu'il faut conquérir", ou encore des violettes "dont le parfum peut contribuer puissamment à rendre sa fraîcheur à l'âme."

Par la lucidité et la force de sa pensée, l'œuvre de Michel Chiha demeure un trésor inépuisable pour tous ceux qui aiment retrouver les vérités premières de la poésie. ■